



L'urgence humanitaire sous nos yeux

Trois expositions sont à découvrir jusqu'à la fin d'octobre aux Berges de Vessy

Françoise Nydegger

Les Berges de Vessy se trouvent derrière le Bout-du-Monde. C'est dire si elles semblent éloignées. Pourtant, c'est dans ce lieu à part que se découvre, dès aujourd'hui, une exposition au cœur de l'actualité mondiale, *Urgence humanitaire, se déplacer et vivre*.

L'association Les Berges de Vessy, qui gère ce site, propriété des Services industriels de Genève, a souhaité sensibiliser la population genevoise aux enjeux humanitaires. Elle propose donc pas moins de trois expositions distinctes, mais complémentaires, qui resteront en place jusqu'à la fin d'octobre.

«Architectures d'urgence»

Lorsqu'ils parviennent sur le site de l'ancienne station de pompage, les visiteurs sont accueillis sur une place de village boisée. De là part une sorte de couloir à ciel ouvert où sont accrochées des images d'archives retraçant la longue histoire des réfugiés et quelques causes de leurs déplacements. Une bonne introduction à

la thématique développée au rez-de-chaussée du bâtiment moderne voisin, celle des abris d'urgence qui assurent la survie des populations déplacées. La Fondation Braillard y expose un panorama des formes que peuvent prendre ces abris de fortune dans l'espace et le temps. Il y a là, présentés sur des bâches ou du bois, des images prises dans différents camps ainsi que des relevés exhaustifs de terrain réalisés dans la jungle de Calais, peu avant sa démolition. Un film réalisé par l'Hepia sur la gestion de la crise migratoire en zone urbaine complète cette exposition très dense et fort bien documentée.

«Destination Croix-Rouge»

À l'étage, les visiteurs sont invités à partir en voyage dans une exposition très ludique qui a fait les beaux jours du Musée suisse des transports de Lucerne. Munis du ticket pour un tour du monde, qui leur aura été donné à l'entrée, ils choisissent alors une destination sur une borne interactive. Six pays les attendent: l'Éthiopie, le Ghana, Haïti, le Honduras, le Né-

pal et les Philippines. Là où la Croix-Rouge suisse aide les populations à mieux se protéger contre les catastrophes naturelles. Selon le pays choisi, l'itinéraire change selon les options prises, découvrant ainsi les multiples facettes de l'aide humanitaire et la réalité du terrain. Une machine à voyager dans le temps permet aussi d'explorer différentes époques. Le tout est mis en scène avec beaucoup d'à-propos, avec de grandes illustrations aux murs, de petits films passant derrière des fenêtres de bus ou des hublots.

«Exodes-Exo-Mattresses»

La troisième exposition présente des images de matelas fatigués, témoins d'une rupture entre un passé établi, souvent heureux, et une migration en dérive. Vanna Karamaounas les a photographiés un peu partout, mais tous expriment la même tristesse. Ils sont roulés en boule au pied d'un mur, dans un coin de rue, dans un lieu de passage. Il n'y a pas âme qui vive sur ces images, mises en valeur dans une halle nue. Le tout fait assez froid dans le dos.



L'exposition interactive «Destination Croix-Rouge» avant son ouverture au public. PIERRE VALLIER